Rewenn Kewenn

Hommage au docteur Diény et au professeur Lote

René Lote est né à Lorient le 16 avril 1883. C'est un brillant germaniste, professeur en Faculté. Yves Diény naît le 27 mai 1911 à Quiévy (Nord). Il est médecin à Lorient.



Docteur Yves Diény

Professeur René Lote

Résidant rue Paul Guieysse, ils décident en 1943 de quitter Lorient, bombardée par l'aviation alliée.

René Lote s'installe au bourg de Quéven, où il a des attaches familiales. Yves Diény s'installe à Mané Rivalain avec sa famille. Il travaille à Lorient et à Quéven.

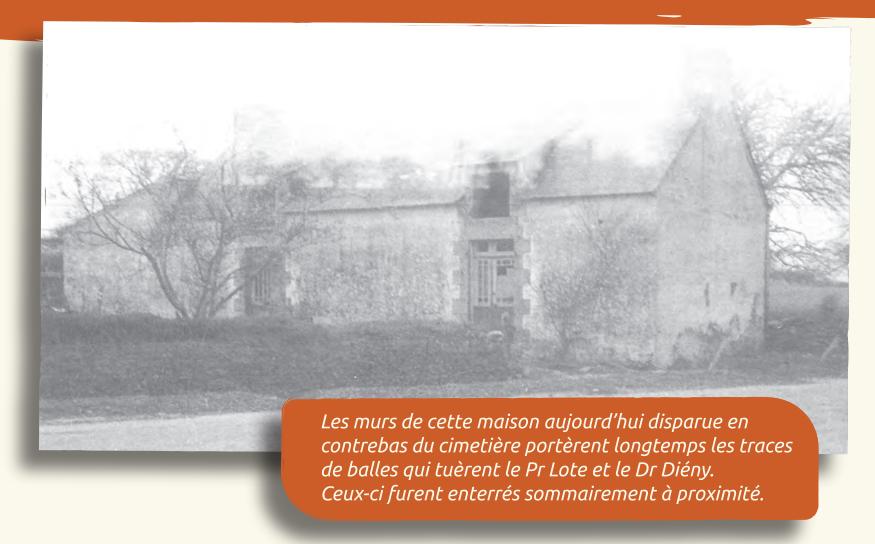
L'un et l'autre s'investissent dans la vie locale en proposant leurs services au maire, Louis Kermabon : René Lote devient traducteur d'allemand et Yves Diény organise une antenne de secours, qui arrive à point nommé...

Le 7 août 1944, les alliés entrent à Quéven. Les combats sont intenses et une bonne partie de la population civile se réfugie dans les solides caves de l'andouillerie Crenne, près de la chapelle Saint Eloi. Là, le docteur Diény, secondé par sœur Adeline, constitue des équipes de volontaires : les uns guident les familles vers l'andouillerie, d'autres sont brancardiers. Il prépare aussi l'évacuation de la population. Les Allemands occupent à nouveau peu à peu la commune. L'officier du poste de commandement de Kerzec est convaincu que René Lote et Yves Diény sont des "terroristes", amis du capitaine Barbotin, résistant notoire à Quéven. Ce dernier, arrêté, réussit à s'enfuir.

En ce matin du 18 août, jour où la commune sera incendiée, le professeur Lote et le docteur Diény, s'acheminent tranquillement de Mané Rivalain vers le bourg. Une patrouille allemande à leur recherche, les arrête. Ils subissent deux interrogatoires : à Kerzec puis à Kerlétu.

Dans la soirée, après 21 heures, ils sont conduits à pied, à hauteur du cimetière en direction de Pont-Scorff, encadrés par leurs gardiens. Ces derniers s'écartent, donnant l'impression aux deux prisonniers qu'ils vont pouvoir rejoindre les lignes américaines. C'est alors qu'ils sont froidement abattus dans le dos et achevés d'un coup de revolver.

Ayant adhéré ou non à un réseau de résistance, René Lote (61 ans) et Yves Diény (33 ans) ont fait « acte de résistance », comme en atteste en 1947 Joseph Kerbellec, maire de Quéven. Déclarés "Morts pour la France", ils reposent tous deux au cimetière de Quéven.



En enor d'an doktor Dieny ha d'ar c'helenner Lote

René Lote, bet ganet e 1883, un alamanegour illur ha kelenner er Skol-veur, hag Yves Dieny, bet ganet e 1911, medisinour en Oriant, a dec'has e 1943 e-raok bombezadegoù an Oriant evit em staliiñ e Kewenn. Kinnig a rejont o servijoù d'ar maer, Louis Kermabon : dont a reas René Lote da vout troer diàr an alamaneg hag Yves Dieny a savas ur skourr-sikour.

D'ar 7 a viz Eost 1944 e tegouezhas ar Gevredidi e Kewenn. Feuls e oa bet an emgannoù ha skarzhet e oa bet an annezidi. Kavout a rae d'an Alamaned e oa "sponterion" a René Lote hag Yves Dieny.

D'an 18 a viz Eost, an deiz ma oa bet tan er gumun, e oant bet arestet da vintin kent bout laosket da vont e-tro 9 eur noz, paravis d'ar vered. Mes e gwirionez e oa bet tennet àrne a-dreñv o c'hein. "Marv evit Frañs" int, ha beziet e bered Kewenn.



